



Maladie des bandes rouges Suivi placettes 2015-2019

Introduction

La maladie des bandes rouges s'est développée dans le paysage sylvositaire de ces dernières années. Elle est causée par deux agents pathogènes, *Dothistroma septosporum* présent partout en France et *D. pini* localisé dans le centre et le sud de la France, les deux espèces ayant une agressivité équivalente sur les pins. Le Département de la santé des forêts (DSF) a mis en place un suivi par placettes à partir de 2015 pour évaluer les impacts de la maladie et son évolution.

Les deux champignons pathogènes étant bien implantés sur le territoire, il est désormais acté que l'émergence et l'impact de la maladie sont essentiellement corrélés à la sylviculture (plantation d'essences sensibles, à forte densité) et au climat. Les printemps chauds et humides sont en effet favorables au développement des symptômes. A l'inverse, les étés secs réduisent l'impact de la maladie.

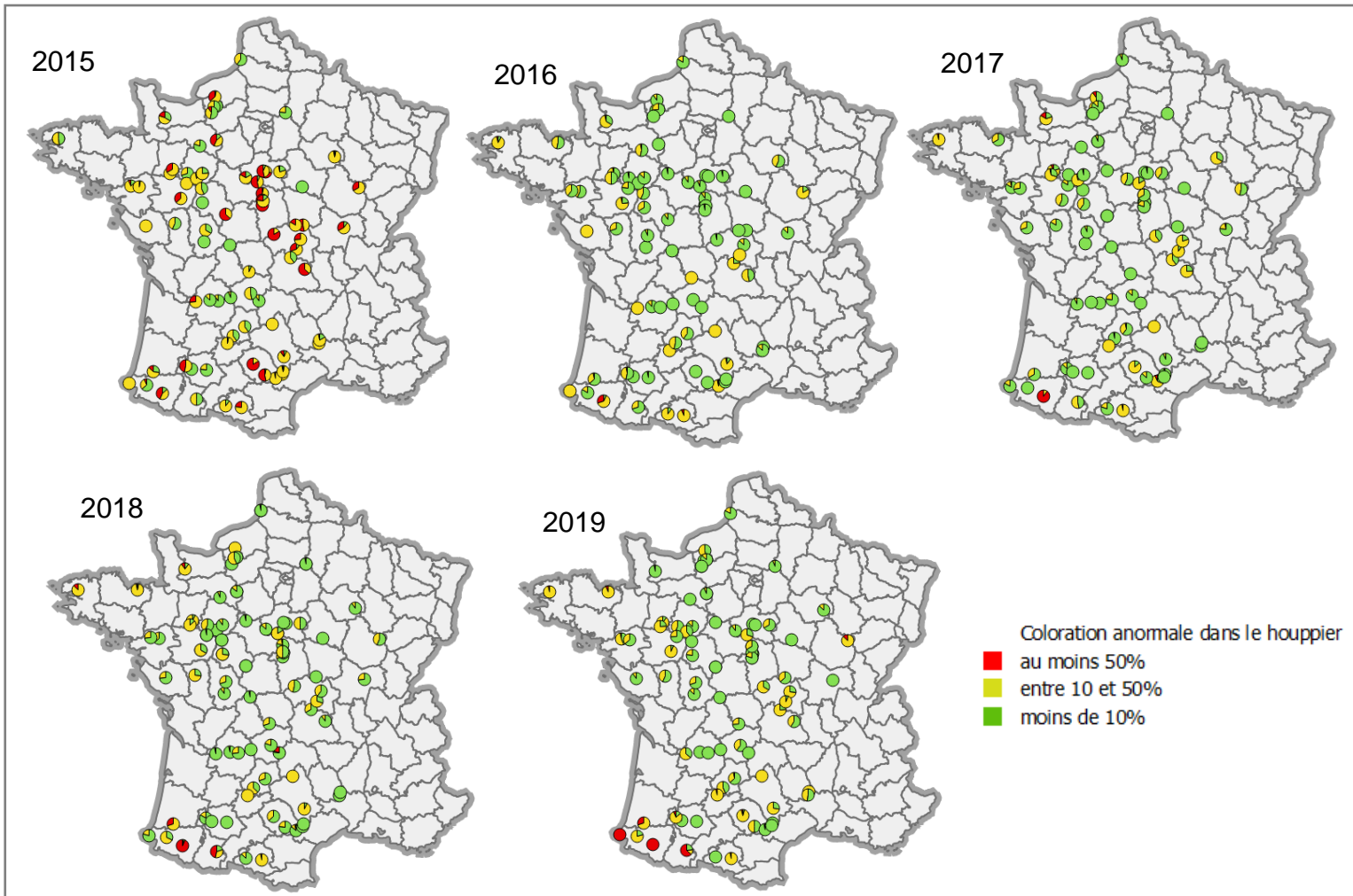
77 placettes d'une trentaine de pins laricio sont prospectées chaque année depuis 2015 entre février et mai, période la plus propice à l'expression des symptômes. Cette enquête permet ainsi de mieux localiser les zones les plus infestées et de suivre l'impact de la maladie sur le houppier (coloration anormale, déficit foliaire) et sur la croissance des arbres.

Etat sanitaire des houppiers en 2019

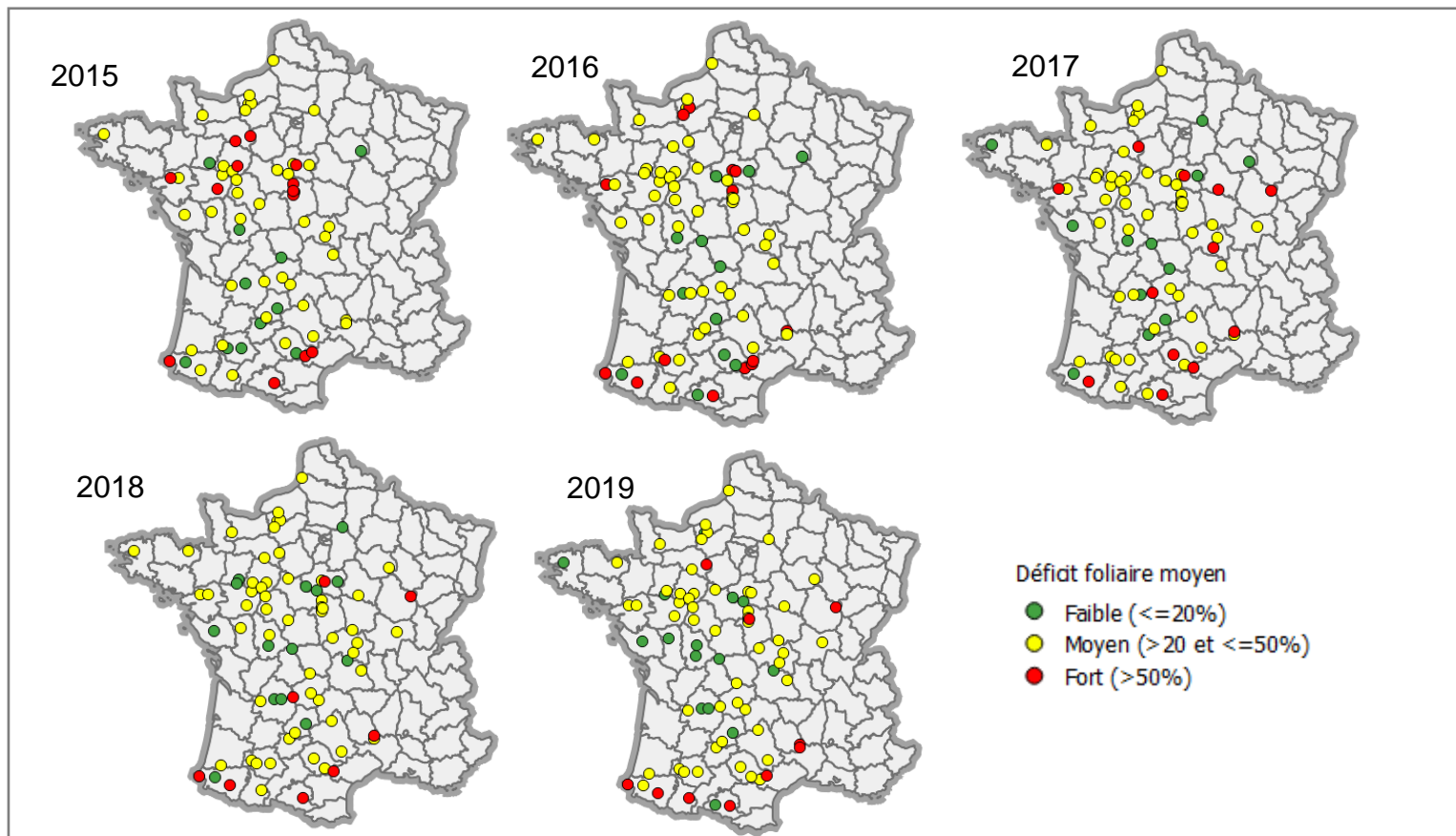
L'année 2015 a été marquée par un niveau d'attaque sévère, encore jamais vu, avec des rougissemements particulièrement importants dans le Centre - Val de Loire et le sud-ouest de la France. S'en est suivi un retour progressif au calme depuis 2016, au niveau des rougissemements dans le houppier, mais également du déficit foliaire. Dans le piémont pyrénéen, première région touchée sévèrement au début des années 1990, les infections foliaires dues à *Dothistroma* sp. restent importantes.

Les observations en 2019 montrent que la maladie a été peu présente, avec un faible niveau d'infection globalement équivalent à celui de 2018. Seuls les peuplements du sud-ouest de la France ont montré des rougissemements sévères dans le houppier.

Après 3 années où les attaques sont peu sévères, le déficit foliaire est en nette baisse. L'état sanitaire du houppier des arbres s'améliorent, y compris dans la région Centre-Val de Loire où les pins laricio étaient très affectés entre 2012 et 2015.



Coloration anormale dans le houppier (répartition du nombre d'arbres par catégorie) de 2015 à 2019



Déficits foliaires moyens par placette de 2015 à 2019

La croissance des arbres

La maladie induit des pertes foliaires de pins parfois très fortes. Répétées sur plusieurs années, ces défoliations induisent une baisse de croissance pouvant remettre en cause l'intérêt des plantations de pin laricio, en particulier dans les régions où l'essence constitue un potentiel de production majeur comme dans le Centre – Val de Loire et les Pays de la Loire. L'accroissement est réduit de 50% pour un niveau de dégâts (indice qui comprend le déficit foliaire et la proportion de coloration rouge) de 50% (rapport final du projet DoLar 2015-2019 coordonné par Irstea).

L'évaluation de la croissance est basée sur la croissance attendue selon le guide des sylvicultures ONF des Pinaies des plaines du Centre et du Nord-Ouest. Entre 2015 et 2019, 80% des placettes du réseau de placettes DSF de pin laricio présentent une croissance annuelle normale à bonne. Bien que situés dans une région à risque, les peuplements de la région Centre – Val de Loire ont eu une croissance satisfaisante après les fortes infections de 2014-2015. En Occitanie, les arbres ont une croissance faible alors que peu de rougissements de houppier ont été observés. Il est probable que d'autres facteurs que la maladie des bandes rouges, comme les attaques dues à la processionnaire du pin ou des facteurs abiotiques soient mis en cause pour expliquer cette croissance faible.

Le réseau de placettes est noté pour la dernière fois en 2020. Une analyse globale de ce suivi sur 6 ans sera réalisée en 2021.

